

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **54 (1946)**

Heft 3

PDF erstellt am: **28.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

M. Edgar Pelichet, conservateur du Musée de Nyon, a donné dans la *Suisse primitive* (« Ur Schweiz », fascicule 2, 1946) une notice sur une cruche à décor peint, du troisième siècle après J.-C., et d'un type très rare en Suisse. Cette cruche a été trouvée à Gland au lieu dit En Vertelin, site où l'on trouve des traces de l'époque du bronze, de la civilisation romaine, et des tombes burgondes.

Notre collaborateur, M. Robert Jaccard, dont on a lu dans notre précédente livraison une étude sur les *Caisses de famille*, s'était déjà fait connaître en 1932 par un gros volume : *Sainte-Croix et ses industries* (Lausanne, Imprimeries Réunies). Il continue à étudier le passé de sa commune et a publié dans les numéros des 8 et 12 juin de la *Feuille d'Avis de Sainte-Croix* une étude fortement documentée sur *Les anciens moulins de Sainte-Croix*. Après quelques considérations utiles sur les moulins à l'époque féodale, l'auteur nous renseigne aussi complètement que possible, sur l'existence des moulins de la Villette, de Noirvaux, de La Sagne, du Miguet, de Vuitebœuf, de Bullet et de la Mouille-Mougnon.

BIBLIOGRAPHIE

Les imprimeries d'Yverdon au XVII^e et au XVIII^e siècle¹

L'histoire d'Yverdon n'a pas été écrite depuis que le pasteur Crottet publia en 1859 un gros volume basé sur des renseignements reconnus dès lors comme insuffisants. Plus tard, la construction du château fut étudiée par Victor van Berchem, puis l'époque des guerres de Bourgogne et de la conquête bernoise par Charles Gilliard dans la *Revue d'histoire suisse* et dans la *Revue historique vaudoise*.

Yverdon possède maintenant un nouvel historien qui nous donne un gros volume sur *Les imprimeries d'Yverdon au XVII^e et au XVIII^e siècle*.

L'auteur, M. Jean-Pierre Perret, est un Yverdonois qui aime sa localité, la connaît fort bien — il en donne la preuve — et en étudie l'histoire avec autant de zèle que de persévérance et de succès. Il s'est entouré d'une collection extraordinaire de documents inédits et de

¹ JEAN-PIERRE PERRET : *Les imprimeries d'Yverdon au XVII^e et au XVIII^e siècle*. Librairie de droit F. Roth & C^{ie}, Lausanne, 1945.

renseignements puisés aux meilleures sources à Yverdon, à Neuchâtel, à Lausanne, à Genève, à Berne, etc. Il nous donne ainsi une histoire très complète des imprimeries d'Yverdon en même temps qu'un tableau intéressant de la situation intellectuelle, parfois très remarquable, de la « capitale du Nord » à l'époque bernoise et spécialement au XVIII^e siècle.

Les imprimeries yverdonnoises avaient déjà retenu l'attention et M. Maccabez s'était efforcé de faire connaître *Barthélemy de Félice et son Encyclopédie* dans un volume paru en 1903. M. Perret a repris tout le sujet et, avec la plus grande sûreté et une remarquable prudence dans ses affirmations, il nous parle des entreprises de Candolle et de l'*Historia plantarum* au XVII^e siècle, de Schmidt, de Genath, de Bondeli, de Fortuné-Barthélemy de Félice, de la Société littéraire et typographique, de Jean-Jacques Hellen, d'Antoine Fivaz et de la *Feuille d'Avis d'Yverdon* au XVIII^e siècle et dans la première partie du XIX^e. Il donne enfin le catalogue de 280 ouvrages sortis sûrement des presses yverdonnoises dont 176 publiées par Barthélemy de Félice. Parmi ces derniers, rappelons les 58 volumes in-quarto de l'*Encyclopédie* d'Yverdon qui donna parfois des craintes sérieuses et un fort mécontentement aux encyclopédistes parisiens.

Pourquoi de Félice vint-il s'établir à Yverdon que Voltaire appelait un « cloaque du Pays de Vaud ? » C'est la présence dans cette ville d'une société cultivée et savante, affirme M. Perret. « Il y avait en ce lieu des gens capables de le seconder dans son pensionnat et dans son entreprise typographique. Il aurait sous la main des collaborateurs de toutes sortes : professeurs ou répétiteurs, hommes de lettres capables de lui fournir une préface et des notes inédites pour telle ou telle contrefaçon ou capables de le conseiller sur le choix des ouvrages à publier. Et puis, ne trouverait-il pas à Yverdon des personnes en relations avec plusieurs grands noms de l'Europe qui lui aideraient peut-être à trouver des débouchés pour ses éditions ? »

Cette circonstance lui permit sûrement, au cours de nombreuses années, de rendre possibles des entreprises très considérables. L'imprimerie de Félice fut, en effet, à cette époque, une des plus importantes sinon la première de la Suisse et il crut pouvoir dire que les ouvrages publiés par lui « rendraient à jamais célèbres son nom et celui de la ville ».

M. Perret nous donne, dans ce volume, un tableau très complet d'une importante activité industrielle et intellectuelle du Pays de Vaud à l'époque bernoise. Il mérite la reconnaissance de tous ceux qui s'intéressent à ces questions.

Cet ouvrage de 460 pages renferme un grand nombre de gravures en hors-texte.